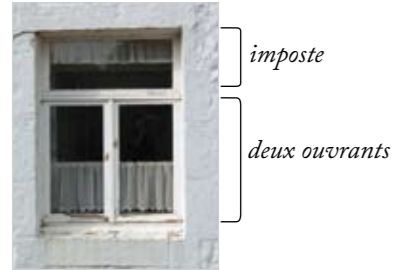


Dans le bâti traditionnel de l'entité de Couvin, les ouvertures rectangulaires verticales sont dominantes.



La porte de grange est l'ouverture principale et le témoin de l'ancienne fonction agricole. La forme de la porte de grange peut varier selon la date de construction et la région où elle se trouve.



Le châssis est un élément secondaire important pour le bon équilibre de la façade. Les fenêtres à imposte fixe et comportant deux ouvrants, appelés généralement châssis en T, sont les plus fréquentes dans l'habitat traditionnel et les mieux adaptées.

Abords des habitations

Les abords correspondent aux espaces non-bâti situés à front de façade (devant la façade, sur l'espace-rue) qui autrefois jouaient un rôle important dans la vie de la ferme et globalement du village. Ces espaces sont parfois très différents d'un village à l'autre.

Fermes et maisons sont souvent bordées par une bande de terrain de largeur variable qui, par le passé, était souvent laissée en herbe ou parfois pavée. Ces espaces ont tendance à évoluer, chacun aménageant ces abords selon ses goûts.

Cet espace est ouvert car il avait autrefois une fonction utilitaire (stockage du fumier, dépôt du bois de chauffage...). Ce caractère ouvert contribue également à créer un espace de convivialité, élément primordial de la vie villageoise.



Abords de largeur considérable...

A savoir

Tout comme la qualité architecturale de la façade, la grosseur du fumier stocké devant la maison faisait état de la richesse de son propriétaire.

Afin de préserver au mieux le caractère de nos villages, différentes mesures réglementaires spécifiques sont appliquées dans l'entité de Couvin (voir encadré).

Certaines de ces mesures permettent d'octroyer des primes pour la rénovation et l'embellissement extérieurs d'immeubles d'habitation.

Toutes ces mesures sont reprises dans le Code Wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine (CWATUP).

N'hésitez pas à consulter le service urbanisme de votre commune si vous désirez en savoir plus sur ces prescriptions



Dispositifs de protection appliqués à l'entité de Couvin :

- l'entité de Couvin comporte deux Zones Protégées en matière d'Urbanisme (ZPU)
- la commune comporte 26 monuments et sites classés Monument Historique
- 391 biens repris à l'inventaire du Patrimoine Monumental de la Belgique se répartissent dans les différents villages de l'entité

En savoir plus

Différentes brochures de découverte, de sensibilisation et de conseil en aménagement du territoire, urbanisme et patrimoine sont disponibles au sein de la Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville.

→ Administration communale de Couvin
Service urbanisme
Avenue de la Libération, 2
5660 Couvin
tel 060 34 01 30
www.couvin.be

→ Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville
Rue d'Avignon, 1
5670 Nismes
tel 060 39 17 92
www.muap.be

→ Office du Tourisme de Couvin
Rue de la Falaise, 3
5660 Couvin
tel 060 34 01 40
ot.couvin@scarlet.be



Les villages de la Commune ainsi que Mariembourg, la seconde ville de l'entité, sont plus pittoresques les uns que les autres. Ils se livrent aux visiteurs qui viendront découvrir leur tranquillité et la richesse de leur patrimoine. Pour la découverte de cette nature généreuse et pour la remise en forme, l'Entité dispose d'un réseau de promenades pédestres ainsi qu'un réseau dédié aux vélos tout terrain.

Avec le soutien financier et la participation de :



Rédaction et photos : Helsemans Benoît ; Mise en page : Olivier Servais

Sources : Patrimoine Rural de Wallonie – La maison paysanne – volume 1 et 2 (Luc-Fr. Génicot, P. Butil, S. De Jonghe, B. Lozet, P. Weber) ; Comprendre pour sauvegarder (A. Amato et C. Billen) ; Architecture rurale de Wallonie / Ardenne centrale, Fagne et Famenne ; Maison d'hier pour vivre au présent (Patrick Bribosia, Etienne Maudoux, Gérard Michel) ; Patrimoine Monumental de la Belgique (9.1 et 9.2) ; La maison rurale au quotidien 1-5 (La Fontion rurale de Wallonie) ; Lecture géographique du territoire rural (Ph. Dalose, Ch. Jacques)

Remerciements à J-P. Colin, L. Woué, Mr J-M. Bertrand, la Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne, la Maison du Tourisme des Vallées des eaux vives et le Centre Culturel Christian Colle.

Ed. responsable: J-P. Colin, Rue d'Avignon, 1 à 5670 Nismes

Imprimé sur papier recyclé

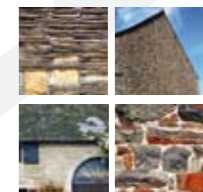
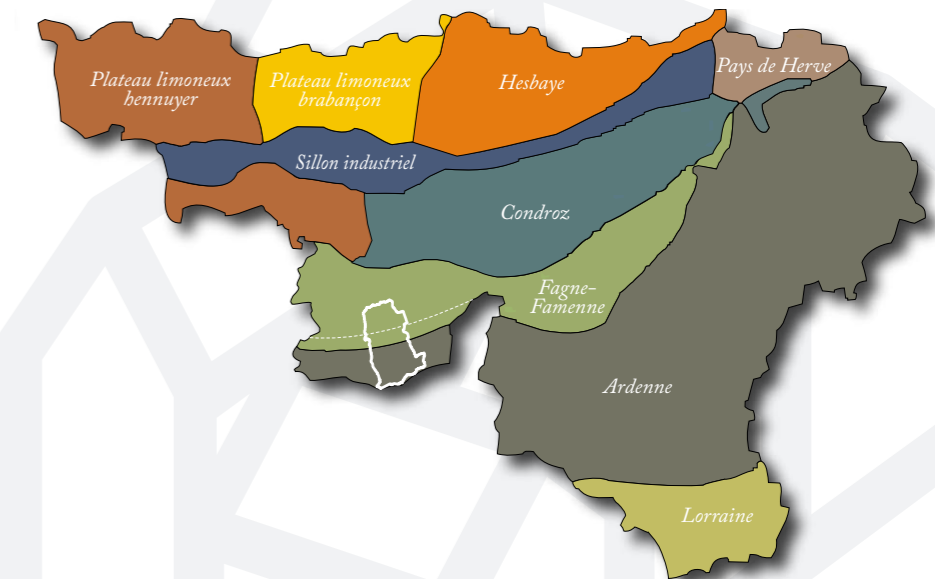


Couvin



- Aublain
- Boussu-en-Fagne
- Bruly
- Bruly-de-Pesche
- Couvin
- Cul-des-Sarts
- Dailly
- Frasnes-les-Couvin
- Gonrieux
- Mariembourg
- Pesche
- Petigny
- Petite-Chapelle
- Presgaux

L'habitat rural de nos villages



des volumes
des matériaux
des couleurs

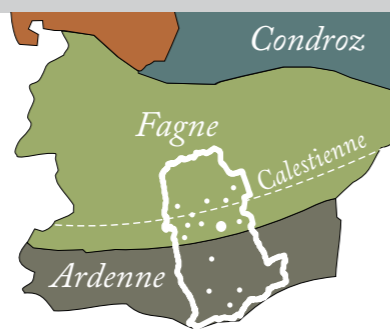
Une réalisation de la
Maison de l'Urbanisme
de l'Arrondissement de Philippeville
et du Groupe d'Action Locale
de l'Entre-Sambre-et-Meuse





L'architecture traditionnelle de nos villages est le fruit du travail des hommes, qui, depuis le 18^{ème} siècle, ont fait évoluer fermes, maisons, bâtiments en utilisant des matériaux locaux plus résistants que le bois, la terre ou le chaume. Bien souvent construites sans architecte, adaptées aux conditions climatiques et aux besoins de l'époque, nos anciennes bâtisses rurales reflètent un mode de vie passé et constituent l'âme de nos villages. A chaque village ses matériaux, ses volumes, ses couleurs, son identité. Autant d'éléments à garder à l'esprit dans les projets de rénovation ou de construction.

Dans l'extrême sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, l'entité de Couvin offre un riche patrimoine bâti. Il existe des différences très marquées entre le nord de l'entité où la pierre domine comme dans l'ensemble de l'Entre-Sambre-et-Meuse et le sud où l'utilisation plus fréquente du bois et de la terre rappelle l'habitat de la Thiérache française voisine.



L'entité de Couvin est une des plus étendues de Wallonie. Ainsi, elle offre une riche diversité de paysages et de territoires bien individualisés.

De l'Ardenne à la Fagne en passant par la Calestienne et le pays des Rîezes et des Sarts, le patrimoine est parfois très différent dans la manière dont il est implanté ou dans les matériaux mis en œuvre.

Implantation

Malgré les avantages climatiques et pédologiques de la Calestienne (climat plus chaud et plus sec, sols de qualité), il semble que ce soit la complémentarité des terroirs régionaux qui ait motivé le choix des sites d'habitat. Cela se vérifie très bien par la forme générale des anciennes communes (forme rectangulaire allongée perpendiculairement à la structure géologique).



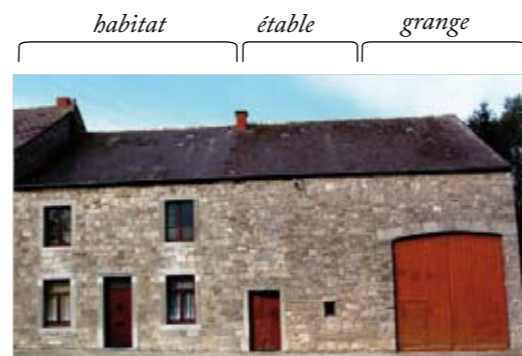
Dans l'entité de Couvin, l'habitat traditionnel présente un aspect largement mitoyen. Il s'agit de fermes en long implantées en bordure de route et parallèlement à celle-ci.

L'originalité principale de l'implantation de l'habitat ardennais au sud de Couvin réside dans la dispersion de l'habitat et l'isolement de chaque exploitation, autour de laquelle la circulation reste aisée. Il existe cependant quelques cas de mitoyenneté sous la forme de ferme double.



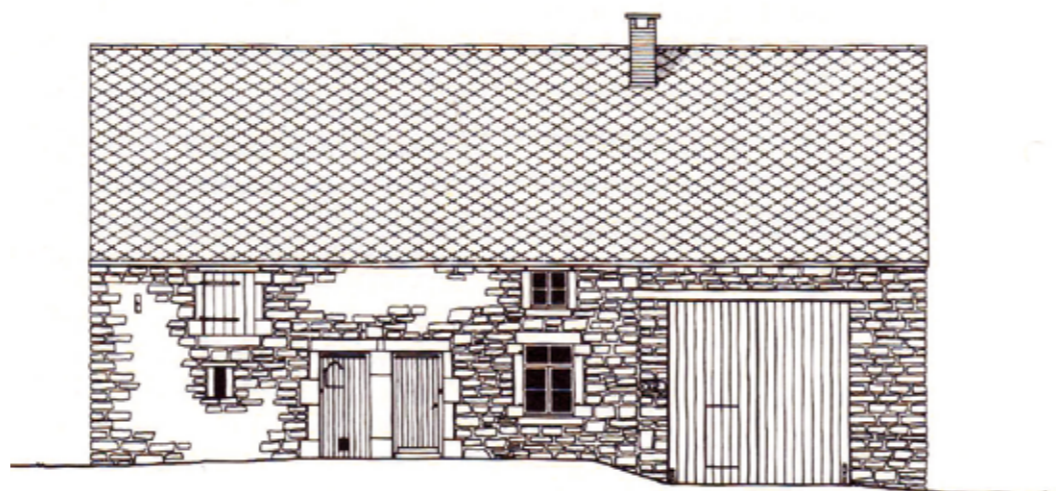
Formes et volumes de l'habitat rural

Une ferme est composée de diverses cellules ou espaces réservés à des fonctions spécifiques. Dans la région, c'est la ferme pluricellulaire en long qui caractérise le mieux la maison rurale. Dans ce type de bâtiment, plusieurs cellules s'alignent sous un même toit (habitat, étable sous fenil, grange).



Dès le 18^{ème}, la ferme tricellulaire se développe en Calestienne où les sols relativement riches permettent de bonnes cultures et nécessitent de plus grands espaces de stockage. Il faudra attendre le 19^{ème} siècle avec l'amélioration des pratiques culturales pour voir apparaître en Fagne ce type d'habitat. Dans cette région où le rendement des terres compte parmi les plus faibles de Wallonie, c'est la ferme bicellulaire qui prédominait.

Volumes



Ferme tricellulaire à un niveau et demi à Presgaux

La Fagne namuroise présente des volumes qui paraissent relativement élevés par rapport à sa cousine hennuyère. Ils gagnent plus souvent un niveau et demi ou deux niveaux bien francs (jamais plus de deux niveaux).



Matériaux et couleurs

En Fagne et en Calestienne, le sous sol calcaire offre le principal matériaux de construction. La pierre calcaire est une pierre de couleur bleue devenant grise au fil du temps. Le toit est généralement recouvert d'ardoises (naturelles ou artificielles).



Ardoise naturelle



Calcaire



Grès



Torchis et bauché

A savoir

Traditionnellement, les joints sont en affleurement. Ils sont à base de chaux et sont de couleur claire proche de la pierre.

Dans les villages clairières ardennais (Pays des Rîezes et des Sarts), la maison et la ferme en long utilisent le grès et surtout le colombage et torchis (mélange de boue et de différents déchets de la ferme) protégés de planches horizontales ou «bauché», caractéristiques de Cul-des-Sarts.

De nos jours, ces matériaux tendent à disparaître au profit de matériaux synthétiques.



Pignon à Petite-Chapelle

Badigeons et enduits

Traditionnellement, les façades étaient recouvertes d'un badigeon ou d'un enduit à base de chaux naturelle. La pierre calcaire utilisée dans la construction traditionnelle étant gélive (se fend par la gelée) et sensible aux chocs thermiques, il était important de la protéger. De plus, l'emploi d'un badigeon ou d'un enduit permettait de masquer les irrégularités d'une pierre parfois de moindre qualité.



Facade badigeonnée à Gonrioux

A savoir

Il faut distinguer le badigeon de l'enduit, tout deux offrant une fonction de protection. Le badigeon est constitué d'un lait de chaux moins épais que le chaulage traditionnel (1 vol. de chaux / 2 vol. d'eau). L'enduit est une couche de mortier, à base de chaux (ou de ciment), de sable et d'eau.

Le badigeon laisse transparaître le modelé de la pierre ou de la brique alors que celui-ci disparaît totalement sous l'enduit.

Préférez la chaux naturelle au ciment. Perméable à la vapeur d'eau (contrairement au ciment), la chaux permet au bâtiment de «respirer».

Le sablage systématique des façades a des répercussions importantes sur le caractère des villages. Il assombrit le village, leur donne une image plus austère (le rejointoiement gris accentue encore cet effet) et met aussi en évidence les disparités dans la mise en œuvre des matériaux, notamment les retouches et agrandissements.

De nos jours, l'ajout de certains additifs rend les enduits à base de chaux naturelle plus résistants aux intempéries.